

L'HÔPITAL

sous-financé, covidé,
désorganisé



Des « PAILLETES » pour les enfants, leurs familles, les mamans et « NOUS » les hospitalier.e.s !

A l'hôpital Robert-Debré, APHP, pour notre syndicat, être en bonne santé, c'est « quoi qu'il en coûte ».

Nos patients et leurs familles, limitrophes au département le plus pauvre de France, seraient-ils cantonnés à la médiocrité ?

Au cœur d'une métropole, confrontés à une démographie qui explose, obtenir un rendez-vous dans un désert médical pédiatrique, c'est 6 mois d'attente et +, avec une liste de documents à fournir qui s'allonge, vient la dématérialisation puis l'épuisement qui conduit au renoncement.

Dès l'arrivée, un parking payant pour consulté ou être hospitalisé, une orientation complexe, un contexte pédiatrique qui rend la nervosité palpable. Se rajoute des espaces réduits pour soigner, sous-évalués en mètres carrés. En même temps, c'est encore aux hospitaliers (120 métiers) d'affronter le manque de moyens en surfaces, matériels, humains pour bien prendre en charge.

Dans ce contexte, la CGT comme le personnel exigent la construction sans délai du nouveau bâtiment, promise depuis + de 15 ans, annoncée par le président des riches en 2021. Cette extension permettra de libérer des espaces, la prise en charge et les conditions de travail vont-elles enfin s'améliorer ? Fini d'accepter de travailler en mode dégradé.

Les soigné.e.s comme les hospitaliers valent mieux que ça ! Depuis la restructuration en Groupe Hospitaliers (7 hôpitaux) et Département Médicaux Universitaire, les directions se décomplexent pour restructurer, le font à l'abri des yeux et des oreilles en causant novlang. D'abord le standard, l'informatique ! Ensuite la délocalisation des laboratoires, la restructuration de l'ORL, l'endocrinologie ! Pire la privatisation de 2 services

techniques (repris par une entreprise de CAC40), l'argent public en direction des actionnaires.

L'hospitalisation ambulatoire supprime des lits (-27 depuis 2016) pour envoyer les petits malades à + de 250 km, faute de lits disponibles lors de contexte tendu qui s'inscrit maintenant presque tout au long de l'année.

L'hôpital sous-financé, covidé, désorganisé nous fait craquer :

- C'est l'augmentation de la pédopsychiatrie, des tentatives de suicides, des enfants gravement malade ;
- C'est le personnel mobile, l'alternance jour/nuit, l'explosion des horaires... « En Marche » forcée.

Maltraité.e.s et mal rémunéré.e.s, les hospitalier.e.s sont à bout de souffle et fuient l'hôpital public avec des lits qui ferment chaque jour.

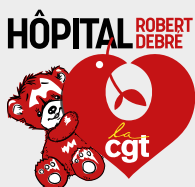
L'hôpital n'est toujours pas une priorité. Ces dirigeants obsédés par leur Grand Paris, les Jeux Olympiques, les injonctions et leurs renoncements, privatisent, confisquent le débat, mettent les élus du personnel au placard avec un CSE qui réduit la représentativité de 27 000 heures à 4 800 heures pour BICHAT-BEAUJON-BRETONNEAU-SAINTLOUIS- LARIBOISIÈRE-FERNANDWIDAL-LOUISMOURIER-ROBERTDEBRE.

La méthode est bien rodée, ils se désresponsabilisent, à l'image des conseillers bancaires qui changent tous les 2-3 ans. Incapable de planifier les besoins, l'impréparation prédomine. Les réfractaires, riens, gueux, fainéants et ceux qui l'emmerdent ramasserons le grand dégât.

La CGT de l'hôpital Robert-Debré revendique :

- Un nouveau bâtiment (à fond public + de lits + d'hospitaliers) ;
- L'amélioration des conditions de travail par l'embauche et l'achat de matériel ;
- Une prise en charge de qualité pour les soignés avec des ratios soignants en adéquation avec les soins ;
- L'augmentation des rémunérations ;
- Stopper la mobilité forcée, discuter les compétences, échanger l'alternance ;
- Fini l'entre soi, ouvrir au plus grand nombre les lieux décisionnaires.

**NOS DIRIGEANT.E.S SONT À COURT D'EXCUSES,
NOUS SOMMES À COURT DE TEMPS**



Syndicat CGT Robert Debré AP-HP

48 boulevard Sérurier 75019 Paris
01 40 03 24 26 ou 06 10 64 01 15

@ syndicat.cgt.rdb@aphp.fr

🌐 <http://robertdebre.reference-syndicale.fr>

**Lire en ligne
ou télécharger**

🌐 <https://bit.ly/38bz65D>

